

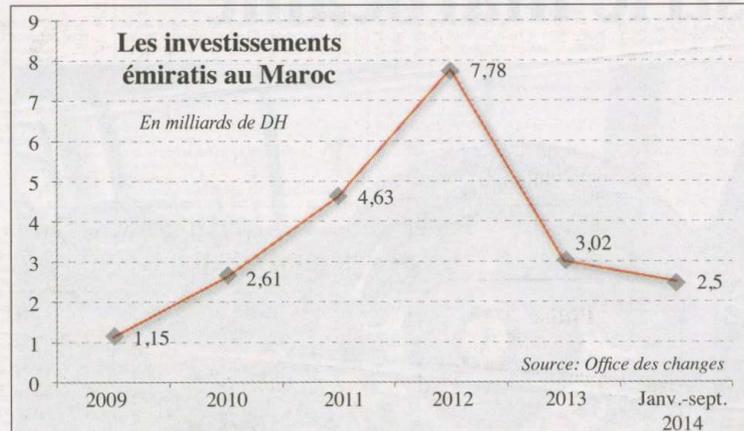
ECONOMIE

Les Emirats arabes unis affichent leurs appétits

• Plus de 3 milliards de DH en 2013

• Licence de prospection pétrolière à Mubadala Petroleum

NOUVEAU tournant dans la coopération maroco-émirat. La visite officielle de Cheikh Mohamed Ben Zayed Al Nahyane au Maroc s'est soldée par la signature de plus d'une vingtaine de conventions. L'une des plus marquantes est celle qui lie l'Office national des hydrocarbures et des mines (Onhym) et Mubadala Petroleum sur la prospection pétrolière dans une grande zone offshore en Méditerranée. La convention confère à la compagnie émiratie une licence exclusive pour procéder à l'évaluation géologique du potentiel de la zone ouest-méditerranéenne en hydrocarbures, qui s'étend sur plus de 3.433 km² au large du Maroc. Depuis plusieurs années, les Emirats arabes unis se sont engagés dans une stratégie de diversification de leurs sources de revenus pour anticiper la fin de



Les investissements directs étrangers d'origine émiratie au Maroc pour les neuf premiers mois de 2014 ne tiennent pas compte du rachat de la part de Vivendi dans le capital de Maroc Télécom, qui s'élève à 4,2 milliards d'euros

la rente pétrolière. Les résultats sont plutôt éloquentes. En 2014, le PIB émirati s'élève à 419 milliards de dollars contre 1,77 milliard en 1971. Aujourd'hui, les ressources pétrolières ne représentent plus que 30% du PIB. Les investissements émiratis au Maroc sont passés de 1,15 milliard de dirhams en 2009 à plus de 3 milliards en 2013. Les

derniers chiffres disponibles à l'Office des changes pour les neuf premiers mois de 2014 indiquent que ces investissements s'élèvent à 2,5 milliards de dirhams. Le

lée à développer des projets dans plusieurs secteurs. La société-mère détient plusieurs participations, notamment dans One57, la plus haute tour résidentielle de New York, le Rock Café Hôtel à Abu Dhabi, ou encore le Hilton Dead Sea en Jordanie. Le transport aérien fait également partie des secteurs investis par les Emirats puisqu'ils sont à l'origine de la reprise de Regional Air Lines par la compagnie low cost Air Arabia.

Depuis peu, les investisseurs émiratis opèrent également dans la distribution automobile avec la reprise de la carte KIA au Maroc, désormais représentée par la holding Bin Omeir.

Le partenariat signé il y a quelques années avec la Fondation Cheikh Khalifa Ibn Zaïd a marqué un tournant dans la coopération entre le Maroc et les Emirats arabes unis. Une institution qui a investi dans la première université dédiée à la santé et créée dans le cadre d'un partenariat public-privé et du plus grand hôpital privé.

Une pluie de conventions

LE Maroc et les Emirats arabes unis ont signé, mardi 17 mars, une vingtaine de conventions de coopération dans plusieurs domaines. Parmi ces derniers, figurent le secteur agricole. Les deux pays développeront des projets en matière de protection des plantes, d'échanges de produits, de mise en valeur agricole et d'élevage. D'autres secteurs sont prévus, notamment l'éducation, l'enseignement, la recherche scientifique, la santé... Le secteur des énergies renouvelables n'est pas en reste. L'agence marocaine Masen et la société émiratie Masdar ont signé un memorandum d'entente. D'autres accords ont été signés par l'Agence d'aménagement du port de Tanger-ville et celle du Bouregreg avec la société Eagle Hills. □

rachat des participations de Vivendi dans Maroc Télécom a explosé ce chiffre.

Les Emirats arabes unis investissent dans des secteurs aussi variés que l'immobilier et le tourisme, notamment via la société maroco-émirat Somed, Emaar, le fonds Wessal à travers Aabar Investments PJS. Ce dernier vient d'ailleurs de s'implanter au Maroc à travers sa filiale Aabar Morocco Investment. La structure est appe-

L'université a ouvert ses portes à l'occasion de la rentrée universitaire 2014-2015. Quant à l'hôpital, il devrait accueillir ses premiers patients lundi prochain (Lire article en page 11). □

Hassan EL ARIF

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com

Hôpital Cheikh Khalifa

Un complexe qui révolutionne les standards

• Une offre de soins et d'équipements dernier cri

• Les cliniques privées condamnées à s'aligner

UN sérieux concurrent aux cliniques privées accueillera ses premiers patients ce lundi 23 mars. Au lendemain de l'inauguration royale de l'hôpital Cheikh Khalifa, son staff, au grand complet, était sur le qui-vive mercredi 18 mars. Simulations et séances de formations se succédaient pour permettre aux 230 infirmiers, 100 aides-soignants ainsi qu'une centaine de médecins d'être opérationnels le jour «J». «Nos équipes, recrutées entre août et octobre 2014 et en rodage depuis novembre dernier, sont prêtes à recevoir les patients», assure le professeur Al Moutacer Charif Chefchaoui, DG de l'hôpital (cardiologue et ex-DG du CHU Ibn Sina de Rabat).

Les cliniques privées doivent désormais affronter ce nouvel entrant dont les capacités sont sans commune mesure avec l'offre de soin privée à Casablanca. 205 lits, 130 médecins à terme, 740 employés, 46 salles de consultations, 85 salles d'explorations et de traitement... Le tout sur une superficie globale de 65.000 m², dont 39.000 couverts.

Le complexe hospitalier s'articule autour de quatre pôles : l'oncologie, la cardiologie, les urgences et le pôle mère-enfant. S'y ajoutent des services de brûlés au 3ème degré, le premier du genre au Maroc et en Afrique, d'hématologie, dentaire et des urgences 24h/24 heures et 7/7 jours. Autres points forts : 8 salles d'opérations aux normes européennes, 4 unités de réanimation, six ambulances, deux unités d'interventions rapides ainsi qu'une plateforme pour l'atterrissage des hélicoptères.

Même l'hôpital Cheikh Zayed (dont le lancement remonte à 25 ans) n'arrive pas à ces standards. «Nous n'avons ni la même gouvernance, ni les mêmes services, encore moins les mêmes équipements...», tient à préciser Charif Chefchaoui.

De surcroît, les patients VIP seront hospitalisés dans un cadre, plus proche de l'hôtellerie de luxe. «Des services d'accueil en 4 langues, voiturier, conciergerie seront offerts aux clients VIP», poursuit le professeur. Sans compter 180 techniciens d'hôtellerie dédiés à ces services spéciaux.

Et ce n'est pas tout. Les VIP, accueillis dans des chambres suréquipées (room services, smart TV, wifi, jeux vidéos, presse...), auront aussi droit à des

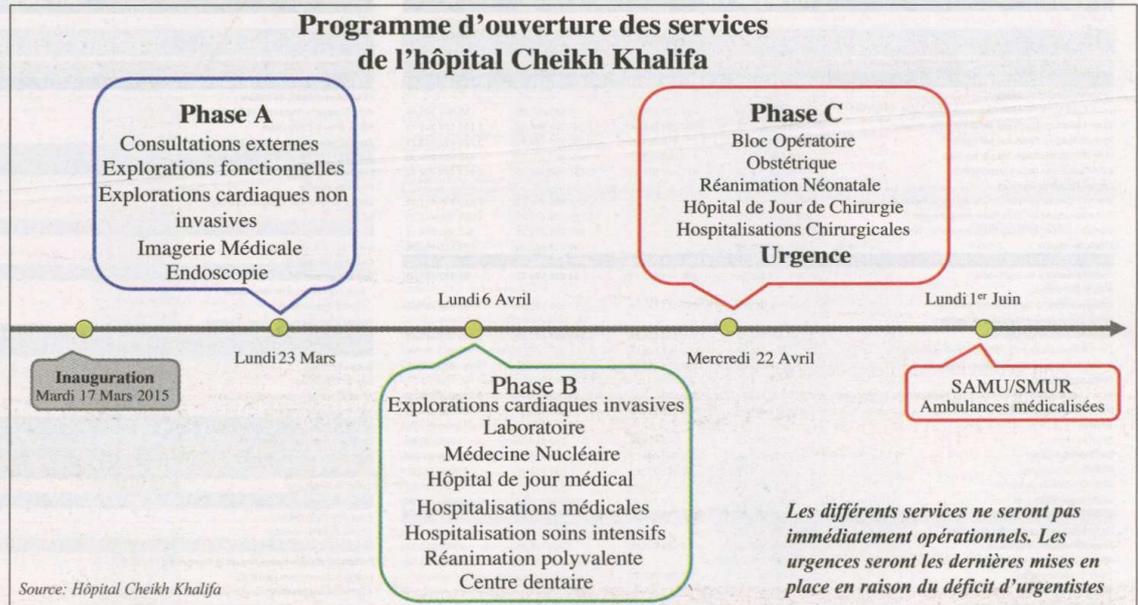
services supplémentaires en option (réservation d'avions, limousine...). Des hôtes d'accueil, dont l'uniforme rappelle

celui de la compagnie aérienne émiratie, dirigent les patients dans le labyrinthe de cet hôpital high-tech. De même, des cuisines variées (méditerranéenne, Marocaine ou africaine) seront proposées.

En place ces services, nous avons étudiés les maladies les plus fréquentes chez les Marocains aujourd'hui et dans le futur», soutient le dirigeant de la structure flamboyante neuve.

«Avant de mettre en place ces services, nous avons étudiés les maladies les plus fréquentes chez les Marocains aujourd'hui et dans le futur», soutient le dirigeant de la structure flamboyante neuve.

Quant aux tarifs des consultations, ils seront alignés à ceux pratiqués sur le marché (exemple : consultation d'un spécialiste à 300 DH). Tous les patients bénéficiant d'une couverture médicale



celui de la compagnie aérienne émiratie, dirigent les patients dans le labyrinthe de cet hôpital high-tech. De même, des cuisines variées (méditerranéenne, Marocaine ou africaine) seront proposées.

En place ces services, nous avons étudiés les maladies les plus fréquentes chez les Marocains aujourd'hui et dans le futur», soutient le dirigeant de la structure flamboyante neuve.

Quant aux tarifs des consultations, ils seront alignés à ceux pratiqués sur le marché (exemple : consultation d'un spécialiste à 300 DH). Tous les patients bénéficiant d'une couverture médicale

Mode de gouvernance

FRUIT d'un investissement global de plus de 1,2 milliard de DH, la nouvelle structure hospitalière jouit d'un statut et d'un mode de gouvernance spécial. L'hôpital Cheikh Khalifa, érigé sur un terrain mis à disposition par l'Etat, est géré par la fondation éponyme à la manière d'une clinique privée. «Seule différence : notre établissement est à but non lucratif», tient à souligner Al Moutacer Charif Chefchaoui, qui est aussi membre de la Fondation Cheikh Khalifa Ibn Zayed. En effet, les bénéfices réalisés seront réinjectés sous formes d'investissement dans des extensions, nouvelles structures, équipements et matériel dernier cri... Les recettes de l'hôpital serviront aussi à la construction d'autres établissements, dont notamment l'université de la santé, l'hôpital Mohammed VI à Bouskoura... La nouvelle structure hospitalière devra atteindre, selon son management, son équilibre financier dans 2 ans au plus tard.



(Ph. Khalifa)

D'ailleurs, dès qu'il atteindra son rythme de croisière, l'hôpital compte réserver 10% de sa capacité litière à une clientèle subsaharienne.

Cependant, les différents services ne seront pas immédiatement opérationnels. Consultations externes, explorations (fonctionnelles et cardiaques), imagerie médicale et endoscopie seront les premières spécialités disponibles dès la semaine prochaine. Le reste (voir infographie) suivra au fur et à mesure d'ici juin 2015. «Les urgences seront les dernières mises en place en raison du déficit d'urgentistes», explique le DG. Oncologie, cardiologie, traumatologie, gynécologie obstétrique, chirurgie plastique, radiolo-

gisme, dermatologie, médecine nucléaire, palliative... la grande majorité des spécialités est représentée.

Outre ces services, un centre Check-up proposera des bilans de santé adaptés à l'âge, l'hérédité, le mode de vie et le suivi médical du patient. Les bilans de santé sont organisés de façon à être complétés rapidement (entre 2 et 6 heures).

Il sera même possible pour des visiteurs internationaux de procéder à leur bilan santé lors d'une courte escale casablancaise sur leur chemin Afrique-Europe via le hub aéroportuaire Mohammed V. Le corps médical est exclusivement composé de médecins libéraux. «Ceux du public n'ont pas le droit d'exercer chez nous, sauf le cas de 9 professeurs enseignants qui vont exercer 2 fois par semaine après 15 heures conformément au

(assurance, AMO, Cnops...) sont admis. Même les détenteurs d'une carte Ramed pourront y accéder (pour les cas graves ou dont les soins sont indisponibles dans les hôpitaux publics), à condition d'être envoyés par le dispensaire du quartier.

Et cerise sur le gâteau : les consultations seront possibles jusqu'à 22h (deux jours par semaine) pour recevoir les patients qui le souhaitent. Les rendez-vous peuvent être pris sur place, par téléphone ou par internet (www.fckm.ma).

Aziza EL AFFAS

Pour réagir à cet article :
courrier@leconomiste.com